



L'HUMANISME, UN IDÉAL EUROPÉEN

Séquence IV



INTRODUCTION

Séance 1



Ecrire autrement qu'on ne prononce,
est comme si on parloit autrement
qu'on ne pense.

- Peletier, poète de la Pléiade, mathématicien,
médecin, grammairien, et promoteur...
d'une réforme de l'orthographe.



Notre monde vient d'en trouver
un autre.

- Montaigne,
Essais, III, 6, « Des Coches ».

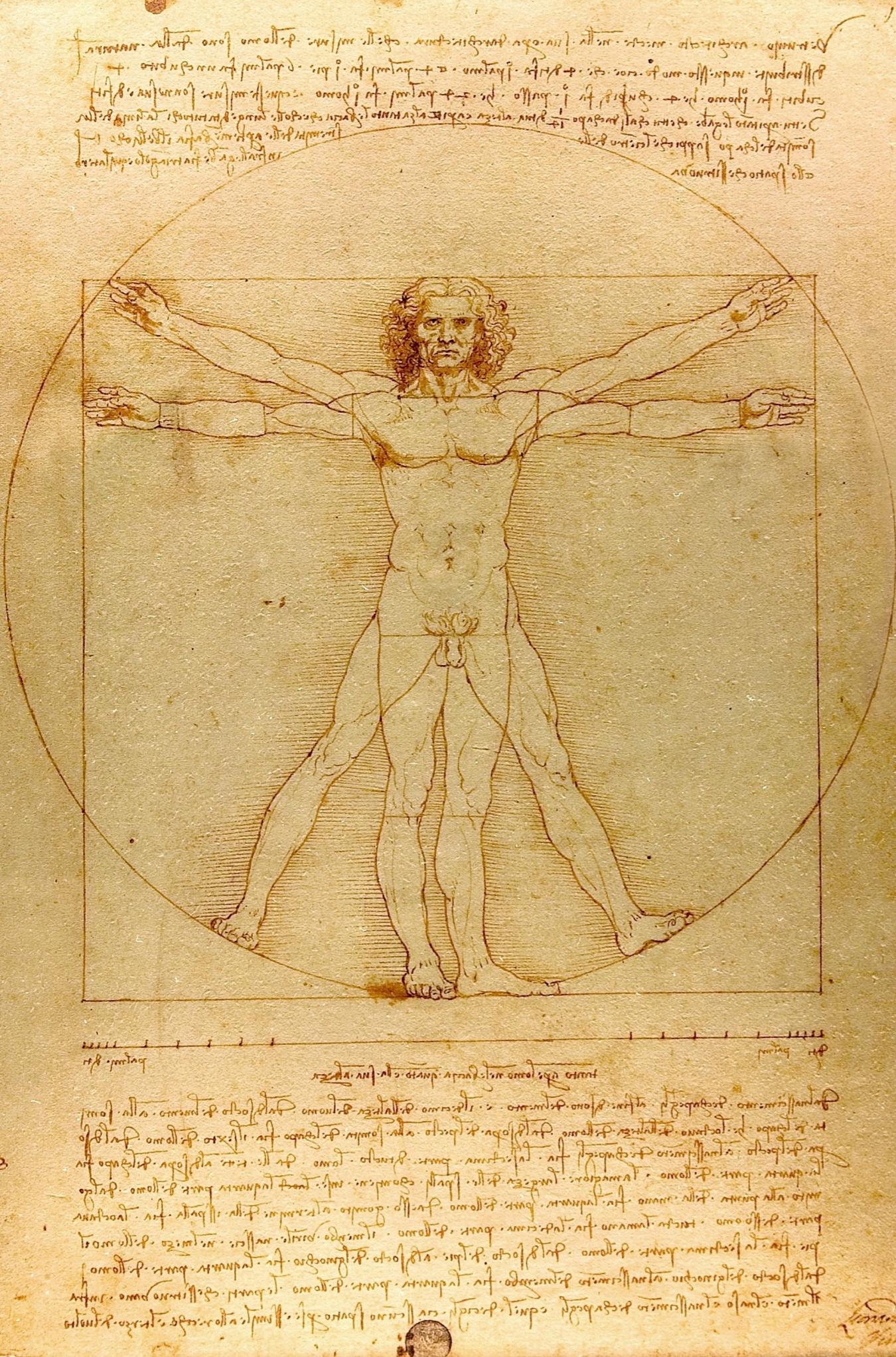
PROBLÉMATIQUE

► Comment s'exprime l'idéal humaniste ?

Objet d'étude (L) :

Vers un espace culturel européen :

Renaissance et Humanisme



ÉTAPES DE LA SÉQUENCE



H O R A E, in laudem beatiss. semper
virginis M A R I A E secundum con-
suetudinem curiæ Romanæ. vbi or-
thographia, puncta, & accentus suis
locis habentur.

- Premiers repères sur l'Humanisme
- La référence à l'Antiquité : lecture analytique d'un poème de du Bellay
- Les valeurs de l'Humanisme : étude d'un corpus
- *Gargantua* de Rabelais : étude d'un roman humaniste en œuvre intégrale (trois lectures analytiques)

**QU'EST-CE QUE
L'HUMANISME ?**

L'HUMANISME

- Sens courant, contemporain (galvaudé ?) : synonyme de philanthropie (acceptation attestée dès la fin du XVIIIe s.)
- « Attitude philosophique qui tient l'homme pour la valeur suprême et revendique pour chaque homme la possibilité d'épanouir librement son humanité »
- *Trésor de la langue française*
- À la fin du XIXe siècle, terme qui désigne un mouvement littéraire et culturel correspondant à la période de la Renaissance
- Dans l'Italie du XVIe siècle, « umanista » désigne le professeur d'humanités (« studia humanitatis »)

L'HUMANISME

- Sens courant, contemporain (galvaudé ?) : synonyme de philanthropie
- « Attitude philosophique qui tient l'homme pour la valeur suprême et revendique pour chaque homme la possibilité d'épanouir librement son humanité »
- *Trésor de la langue française*
- À la fin du XIXe siècle, terme qui désigne un mouvement littéraire et culturel correspondant à la période de la Renaissance
- Dans l'Italie du XVIe siècle, « umanista » désigne le professeur d'humanités (« studia humanitatis »)



Si nous ne t'avons donné, Adam, ni une place déterminée, ni un esprit qui te soit propre, ni aucun don particulier, c'est afin que la place, l'aspect, les dons que toi-même aurait souhaités, tu les aies, et les possèdes selon ton vœu, à ton idée.

Jean Pic de la Mirandole (1463-1494),
Discours de la dignité de l'homme, 1486



On ne naît pas homme, on le devient.

Érasme (1467-1536),
Comment éduquer les enfants, 1519

Et sup principiu erit olocausta ⁊ sacrificiū et libamina ī sollemnitatibus et in kalendis et ī sabbatis: in uniuersis sollemnitatibus domus isrl. Ipse faciet pro peccato sacrificiū ⁊ olocaustū ⁊ pacifica: ad expiandū pro domo isrl. Nec dicit dñs deus. In pmo mense una mensis sumes vitulū de armēto immaculatū: et expiabis sanduariū. Et tollet sacerdos de sanguine qđ erit pro peccato: ⁊ ponet in postibus domus et in quatuor angulis crepidinis altaris: et in postibus porte atq; interioris. Et sic facies in septima mensis pro unoquoq; qui ignorauit et errore deceptus est: et expiabis pro domo. In primo mense quartadecima die mensis erit uobis pasche sollemnitas. Septem diebus azima comedent. Et faciet princeps ī die illa pro se et pro uniuerso populo terre vitulū pro peccato. Et in septem diebus sollemnitate faciet olocaustum domino: septem vitulos et septem arietes immaculatos quotidie septem diebus: et pro peccato hircum caprarum: et sacrificiū ephi p̄ vitulum. et ephi p̄ arietem faciet: et olei hyn p̄ singula ephi. Septimo mense quintadecima die mensis in sollemnitate faciet sicut supradicta sūt p̄ septem dies: tam p̄ peccato q; pro olocausto ⁊ ī sacrificio ⁊ ī oleo.

Hec dicit dominus deus. Porta atq; interioris que respicit ad orientem erit clausa sex diebus in quibus opus sit: die autem sabbati aperietur. Sed et in die kalendarū aperietur: et intrabit princeps per uiam vestibuli porte deforis: et stabit in limine porte. Et facient sacerdotes olocaustū eius ⁊ pacifica eius: ⁊ adorabit super limen porte: et egrediet. Porta

autē non claudetur usq; ad uesperam. Et adorabit plus terre ad ostiū porte illius ī sabbatis ⁊ in kalendis coram dño. **O**locaustū autē hoc offeret princeps domino ī die sabbati: sex agnos immaculatos et arietē immaculatū: et sacrificiū ephi p̄ arietem. In agnis autē sacrificiū quod dederit manus eius: ⁊ olei hyn p̄ singula ephi. In die autē kalendarū vitulum de armēto imadlatū et sex agni et arietes immaculati erūt: et ephi p̄ vitulum: ephi q; p̄ arietē faciet sacrificiū. Agnis autē sicut inuenit manus eius: olei hyn p̄ singula ephi. **L**ūq; ingressus ē princeps. p̄ uiam vestibuli porte ingrediat: ⁊ p̄ eadē uiam ceat. Et cū intrabit plus terre ī sp̄dū dñi ī sollemnitatibus: qđ ingrediet p̄ portā aquilonis ut adoret: egrediat p̄ uiam porte meridiane. Porro qui ingrediet p̄ uiam porte meridiane: egrediat p̄ uiam porte aquilonis. Nō reuertet p̄ uiam porte p̄ quā ingressus ē: sed e regione illius egrediet. Princeps autē in medio corū erit. Cū ingredietibus ingrediet: ⁊ cū egredietibus egrediet. Et ī nundinis ⁊ sollemnitatibus erit sacrificiū ephi p̄ vitulū: et ephi p̄ arietē: agnis autē erit sacrificiū sicut inuenit manus eius: ⁊ olei hyn p̄ singula ephi. Cū autē fecerit princeps spontaneū olocaustū aut pacifica uoluntaria dño: aperiet ei porta qđ respicit ad orientē: ⁊ faciet olocaustū suū ⁊ pacifica sua sicut fieri solet ī die sabbati ⁊ egrediet: claudetq; porta postq; egrediet. Et agnū eiusdē anni imadlatum faciet olocaustū quotidie dño. Semp̄ mane faciet illud. Et faciet sacrificiū sup eo cithamane mane: sexā partē ephi: ⁊ de oleo tertiā partē hyn: ut nuscet simile. Sacrificiū dño legitimū: iuge atq; perpetuū. Faciet agnum et sacrificiū

LA RENAISSANCE : QUELLES DATES ?

-
- 1453 : chute de Constantinople, fin de l'Empire romain d'Orient : de nombreux intellectuels byzantins, avec leurs manuscrits et leur connaissance des langues anciennes, trouvent refuge en Europe.
- 1454 : date probable d'impression de la première Bible à 42 lignes de Gutenberg.
- 1492 : Colomb, le Nouveau Monde et les grandes découvertes

loyent n'y muets ny bauarts: netteté & delicatesse aux viures, & au lieu: & le temps serain. Moy qui ne manie que terre à terre, hay cette inhumaine sapience, qui nous veut rendre ennemis de la culture & plaisir du corps. Je trouue pareille iniustice de prendre à contre cœur les voluptez naturelles, que de les prendre trop à cœur. Il ne les faut ny suyure ny fuir, mais il les faut receuoir: Je les reçois vn peu plus grassemēt & gratieusement, & me laisse plus volontiers aller vers la partie naturelle. Il en est de nostre ieunesse, qui protestēt ambitieusement de les fouler aux pieds: que ne renoncent ils encores au respirer; que ne viuent-ils du leur, sans secours de leur forme ordinaire. Que Mars, ou Pallas, ou Mercure, les sustantent pour voir, au lieu de Venus, de Cerez, & de Bacchus. Ces humeurs vanteuses, se peuvent forger quelque contentement, car que ne peut l'un nous la fantasia, mais de sagesse, elles n'en riennent tache. Je hay qu'on nous ordōne d'auoir l'esprit aus nues, pendant que nous auons le corps à table. Je ne veux pas que l'esprit s'y cloue, & qu'il s'y crouppisse, mais ie veux qu'il s'y appliq. Quand ie dāce, ie dāce, quād ie dors, ie dors: voyre, & quand ie me promeine solitairemēt en vn beau vergier, si mes pensées se sont entretenues des occurrences estrangieres quelque partie du temps; quelque autre partie, ie les rameine à la promenade, au vergier, à la douceur de cette solitude, & à moy. Nature à maternellement obserué cela, que les actions qu'elle nous à enioinctes pour nostre besoing, nous fussent aussi voluptueuses: & nous y conuie non seulement par la raison, mais aussi par l'appetit: c'est iniustice de corrompre ses relgles. Quand ie vois, & Cæsar, & Alexandre, au plus espais de la grande besongne, iouyr si plainement des plaisirs humains & corporels, ie ne dicts pas que ce soit relascher son ame, ie dicts que c'est la roidir, sousmetant par vigeur de courage, à l'vfrage de la vie commune, ces violentes occupa-

+ Les plaisirs de l'imagination, que les desplaisirs de l'entendement sont de ces plus grans. Ce n'est pas merueille: elle les compare à sa poste, et se les taille en plein drap: fen voi foy lei iours exemples insignes, et à l'auanture desirables. Mais moi, d'u-

LA RENAISSANCE : QUELLES DATES ?

- 1562 : début des guerres de religion en France
- 1595 : publication posthume des *Essais* de Montaigne
- 1610 : mort d'Henri IV, qui a promulgué l'édit de Nantes en 1598



L'IMITATION DES ANCIENS

Séance 2





Lis et relis de main nocturne
et journelle les exemplaires
grecs et latins.

Joachim du Bellay (1522-1560),
Défense et Illustration de la langue française, 1549.

DU BELLAY LECTEUR D'OVIDE

Sonnet 36 des *Regrets* de du Bellay

Depuis que j'ai laissé mon naturel séjour
Pour venir où le Tibre aux flots tortus ondoie,
Le ciel a vu trois fois par son oblique voie
Recommencer son cours la grand lampe du jour.

Mais j'ai si grand désir de me voir de retour
Que ces trois ans me sont plus qu'un siège de Troie,
Tant me tarde, Morel, que Paris je revoie,
Et tant le ciel pour moi fait lentement son tour.

Il fait son tour si lent, et me semble si morne,
Si morne et si pesant, que le froid Capricorne
Ne m'accourcit les jours, ni le Cancre les nuits.

Voilà, mon cher Morel, combien le temps me dure
Loin de France et de toi, et comment la nature
Fait toute chose longue avecques mes ennuis.

Extrait des *Tristes* d'Ovide

Depuis que je suis ici
trois fois le Danube a été pris par les glaces
et trois fois la mer noire a gelé

il me semble pourtant être loin de chez moi
depuis autant d'années qu'en passèrent sous Troie
les Grecs qui l'assiégeaient

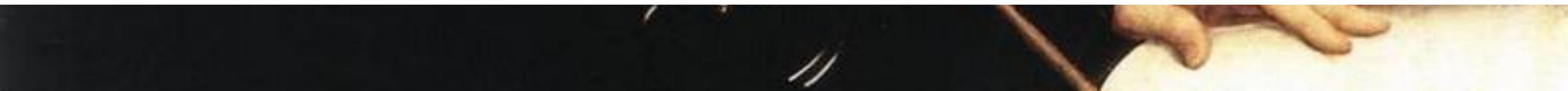
le temps a gelé
il ne coule plus
il va si lentement
l'année roule ses flots sur un rythme si lourd
que pour moi le solstice n'écourte pas les nuits
et l'hiver ne fait rien à la durée des jours
pour moi seul la nature abandonne ses lois

je vois dans toutes choses s'éterniser mon mal
le temps de tout le monde suit-il son cours banal
n'y a-t-il que mon temps qui soit interminable
échoué dans ce pays dont le doux nom d'Euxin
est une sinistre plaisanterie



LES VALEURS DE L'HUMANISME

Séance 3





INTRODUCTION À GARGANTUA DE RABELAIS

Séance 4



FRANÇOIS RABELAIS

➤ 1483 ou 1494-1553

Une vie dans
le « beau XVIe siècle »

➤ Probable formation
de juriste

➤ Moine, puis prêtre

➤ Médecin

➤ Poète et prosateur

➤ Helléniste et latiniste

➤ Correspondance avec
Guillaume Budé, Érasme...

CHRONOLOGIE SOMMAIRE

- 1483 ou 1494 : naissance dans le Chinonais, pays de la guerre picrocholine
- 1521 : frère mineur franciscain à Fontenay-le-Comte
- 1524 : gagne l'ordre de Saint-Benoît, plus disposé aux études
- 1530 : quitte la vie monastique, devient prêtre, entame des études de médecine à Montpellier. Traduit et commente Hippocrate et Galien.
- De 1533 à 1549, divers voyages en Italie, auprès de Jean du Bellay.
En 1534, fuit peut-être les persécutions consécutives à l'affaire des Placards.
Absolution du pape pour son apostasie.
- 1535 : médecin à Lyon
- 1538 : assiste à la rencontre entre François Ier et Charles Quint à Aigues-Mortes
- 1547 : médecin à Metz (hors du royaume de France)
- 1553 : mort à Paris

QUELQUES LECTEURS DE RABELAIS, DU XVIIIE AU XXE SIÈCLE

- Son œuvre, « un monstrueux assemblage d'une morale ingénieuse et d'une sale corruption » - **La Bruyère**
- « Marot et Rabelais sont inexcusables d'avoir semé l'ordure dans leurs écrits : tous deux avaient assez de génie et de naturel pour pouvoir s'en passer » - **La Bruyère**
- *Gargantua* « est un ramas des plus impertinentes et des plus grossières ordures qu'un moine ivre puisse vomir » - **Voltaire**
- Chez Rabelais, « l'extrême gaieté se mêle à la plus grande impertinence, l'érudition à l'ordure » - **Voltaire**

QUELQUES LECTEURS DE RABELAIS, DU XVIIIE AU XXE SIÈCLE

- Son œuvre, « un monstrueux assemblage d'une morale ingénieuse et d'une sale corruption » - **La Bruyère**
- « Marot et Rabelais sont inexcusables d'avoir semé l'ordure dans leurs écrits : tous deux avaient assez de génie et de naturel pour pouvoir s'en passer » - **La Bruyère**
- *Gargantua* « est un ramas des plus impertinentes et des plus grossières ordures qu'un moine ivre puisse vomir » - **Voltaire**
- Chez Rabelais, « l'extrême gaieté se mêle à la plus grande impertinence, l'érudition à l'ordure » - **Voltaire**

QUELQUES LECTEURS DE RABELAIS, DU XVIIIE AU XXE SIÈCLE

- Une « œuvre inouïe », un « génie-mère » qui « a créé les lettres françaises » - **Chateaubriand**
- « l'Homère bouffon », « l'Eschyle de la mangeaille »
« Et son éclat de rire énorme
Est un des gouffres de l'esprit ! » - **Hugo**
- Le « sacro-saint, immense et beau Rabelais » - **Flaubert**
- « En vérité, Rabelais, il a raté son coup, il a pas réussi. » -
Céline

QUELQUES LECTEURS DE RABELAIS, DU XVIIIE AU XXE SIÈCLE

- Une « œuvre inouïe », un « génie-mère » qui « a créé les lettres françaises » - **Chateaubriand**
- « l'Homère bouffon », « l'Eschyle de la mangeaille »
« Et son éclat de rire énorme
Est un des gouffres de l'esprit ! » - **Hugo**
- Le « sacro-saint, immense et beau Rabelais » - **Flaubert**
- « En vérité, Rabelais, il a raté son coup, il a pas réussi. » -
Céline

La vie treshor

rificque du grand Gargan
tua, pere de Pantagruel
iadis cōposee par M.
Alcofribas abstrac
teur de quinte
essence.



Liure plein de Pantagruelisme.

M. D. XLII.

On les vend a Lyon chez francoys
Juste, deuât nostre dame de L'Isfort.

REPÈRES POUR LIRE GARGANTUA

.....

Entre composition du
roman de chevalerie...

- Enfance et éducation du héros, chapitres 1 à 22
- Prouesses guerrières, chapitres 23 à 49
- Établissement, sagesse, chapitres 50 à 56

... et digressions (et même voix) multiples